

personnalité

John Howe



John Howe se passionne également pour le Moyen-Age et... la Compagnie de St-Georges

"Le dessin, c'est l'envie de communiquer sans l'aptitude pour le faire"

Voici John Howe, 46 ans, illustrateur: dans ce mot, on entend surtout "Tolkien"... Il a en effet illustré l'œuvre de l'écrivain au travers de livres et d'expositions. On entend aussi "Le Seigneur des Anneaux". Il est l'un des deux concepteurs artistiques du film réalisé par Peter Jackson. Originaire de Vancouver, au Canada, il est venu en France à 19 ans et a étudié les Arts Décoratifs à Strasbourg avant de s'établir en Suisse, à Neuchâtel plus précisément, où il vit depuis 1985.

John Howe m'a fixé rendez-vous au Musée Historique de Berne en disant: "Essayez de me trouver"... J'ai compris l'allusion quand je suis arrivée: une fête médiévale battait son plein. Dans la cour extérieure du château, des gens en costumes s'agitaient ou discutaient dans la poussière du

soleil. J'ai fini par trouver John Howe... Sans le reconnaître tout de suite. Les présentations sont aisées, presque malicieuses avec cet homme en uniforme d'officier de la fin du XVe siècle; un pichet de bière à la main, une miche de pain dans l'autre... Explication: la Compagnie de Saint-Georges, dont Howe est une sorte de directeur artistique, "tente de reconstituer la vie d'une petite compagnie militaire, de ses artisans et de leurs familles, comme aurait pu l'être celle d'une petite garnison à la fin du XVe siècle". C'est à ce titre qu'elle participait à la Fête Médiévale organisée à Berne.

- Quelle est tout d'abord votre relation à la technique dans votre travail?

- La technique ou les techniques doivent disparaître au point de ne plus s'apercevoir qu'on est en train de les utiliser. Cela doit être un acquis auquel nous ne sommes plus

obligés de réfléchir. En fait, je pense très peu à la technique dans ce que je fais.

- Et au quotidien?

- Je ne m'émerveille pas devant un appareil qui fonctionne. Il doit fonctionner, le reste importe peu!

- Avant d'en venir à Tolkien, parlons de votre passion pour l'histoire. Ne touche-t-elle que le Moyen-Age?

- J'aime tout ce qui précède la circumnavigation du globe terrestre. A cette époque, tout est flou, mais tout est possible, tout paraît immense quand bien même on imagine la Terre dans son ensemble et qu'on sait qu'elle est "petite". Pour moi il y a un moment pivot: les Guerres de Bourgogne incarnent la disparition d'une nation et cette fin du XVe définit le passage du Moyen-Age à la Renaissance. Et puis, ce XVe siècle est facile à dessiner, parce qu'on a plus de documentation que pour les siècles précédents, on peut être plus précis...

- Vous êtes un des concepteurs artistiques du film Le Seigneur des Anneaux; comment s'est fait le partage du travail avec Alan Lee (également illustrateur de Tolkien ndr)?

- Nous étions une oligarchie bicéphale. Nous nous



sommes partagé le travail. J'admirais Alan Lee avant de le rencontrer, et il y a longtemps, je lui avais envoyé une sorte de "lettre de fan"! Lui en revanche ne me connaissait pas. Mais depuis le tournage, nous sommes devenus amis. Je dois dire aussi que c'était courageux de la part de Peter Jackson, le réalisateur, de faire appel à deux personnes qui ne sont pas issues du milieu du cinéma. Nous nous sommes très bien

entendus, sans dispute, car c'est impossible de se disputer avec Alan. Personnellement, je l'admire, c'est un type généreux, doué. Et... nous sommes nés à 10 ans et un jour d'écart!

- A quelle occasion Lee a-t-il dessiné votre portrait?



- Il fallait faire des photos pour la sortie d'une anthologie sur la science-fiction et comme nous sommes l'un et l'autre allergiques aux photographes, nous nous sommes dessinés...

- Qu'est-ce que l'on ressent quand on voit des personnages, jusque-là en deux dimensions, soudain vivants et animés?

- C'est très gratifiant de passer d'un dessin à une production de quelques millions de dollars, qui offre les voix, les musiques, la narration. Le dessin est prisonnier des deux dimensions, mais s'il est bon, l'énergie qu'il dégage peut lui donner une sorte de troisième dimension, il tend même à ce qu'on tombe dans la quatrième! Je pense que les illustrateurs et les illustratrices sont des cinéastes qui n'ont pas les moyens, l'ambition ou les capacités de faire du cinéma. Le dessin serait une sorte de compensation: l'envie de communiquer sans l'aptitude pour le faire.

- Vous dites que les Elfes sont au-delà du beau; est-ce à dire qu'ils ne devraient être qu'une vision mentale?

- Il y a quelque chose de particulier avec les Elfes, ils sont d'ailleurs difficiles à dessiner. En fait, ils

impliquent une notion d'émerveillement. Comme le dit Sam le Hobbit dans le film: "peu importe ce que je peux en penser, ils sont au-dessus". J'aimerais croire que c'est possible de capter ceci en dessin. Le danger dans le film était de les voir comme une espèce de communauté baba-cool avec les oreilles en pointe, parce qu'ils sont doux. Mais ce sont des créatures puissantes, féroces, et de plus ils ne meurent pas. Tolkien lui-même imagine les Elfes au-delà de l'homme, sans le souci de la mortalité.

- Comment sera le troisième et dernier volet, Le Retour du Roi?

- Personne ne sortira de la salle sans avoir l'œil humide! La fin du roman est triste. Mais Tolkien est un grand écrivain, et les trois dernières phrases du roman permettent de revenir de cette tristesse. C'est écrit simplement, avec retenue.

- Par curiosité... que vous inspirent ces mots: Mythologies...

- Les multiples rencontres entre l'universel et l'individu.

- ...Fantasmagorie...

- Je n'aime pas ce terme, il possède un côté dilettante. On perd le sens des mots, en français, ce n'est ni fantastique, ni fantaisie... Décidément, je ne l'aime pas!

- ...Cathédrale?

- La rencontre avec l'universel... Et quel beau mot, cathédrale...



Black Riders: "La plus grande difficulté était d'avoir le bon nombre de pieds! En fait, rien n'était fixe, dans un dessin. Il était destiné à la couverture d'une boîte pour un jeu de société. La boîte était carrée, et cela a déterminé la composition d'ensemble..."

- Personne ne sortira de la salle sans avoir l'œil humide! La fin du roman est triste. Mais Tolkien est un grand écrivain, et les trois dernières phrases du roman permettent de revenir de cette tristesse. C'est écrit simplement, avec retenue.

- Par curiosité... que vous inspirent ces mots: Mythologies...

- Les multiples rencontres entre l'universel et l'individu.

- ...Fantasmagorie...

- Je n'aime pas ce terme, il possède un côté dilettante. On perd le sens des mots, en français, ce n'est ni fantastique, ni fantaisie... Décidément, je ne l'aime pas!

- ...Cathédrale?

- La rencontre avec l'universel... Et quel beau mot, cathédrale...

- Et le Château de Chillon dessiné par votre grand-mère?



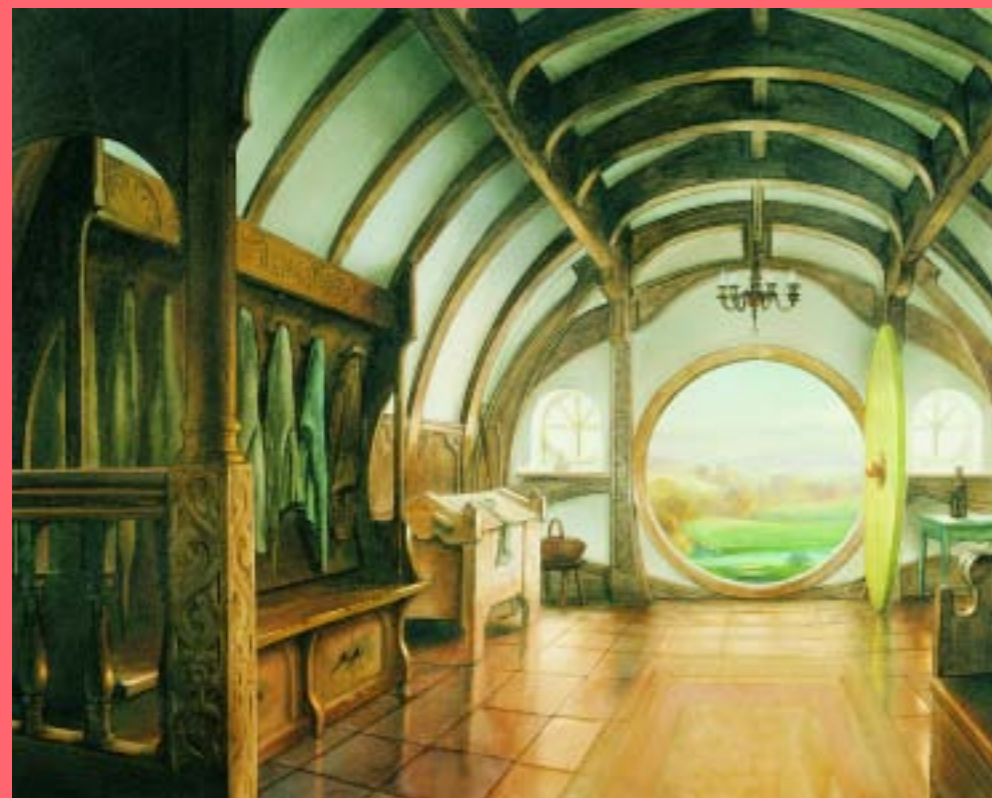
- J'ai toujours vu ce dessin au mur quand j'étais enfant, elle l'a fait quand elle était jeune, avant de devenir institutrice. L'autre chose que j'avais de la Suisse était un livre en allemand, "Images de la Suisse", et je l'ai dévoré. On y voyait des photos de paysages typiques comme l'Engadine, ou le Château de Chillon, justement. Ma grand-mère a dû le dessiner d'après une carte postale, mais elle a su donner de la profondeur et de l'émotion à cette copie. Du coup, on peut se poser la question: que fait-on de sa volonté? Si elle avait dessiné les Châteaux de la Loire, peut-être que je vivrais en France actuellement...

- Sans oublier H.R. Giger?

- Giger, c'est comme les Elfes, quoi qu'on en dise, on est à court d'adjectifs! Il m'a fait prendre conscience qu'un artiste peut créer sans que son œuvre ne soit trahie par le cinéma. Et Alien est quand même le premier film de "science-fiction de routier" et surtout le premier film qui a créé des références... Giger a inventé ses monstres juste avec ce qu'il avait dans la tête.

Propos recueillis par Madeleine Rossi

Pour en savoir plus:
www.companie-of-st-george.ch
www.john-howe.com
www.leseigneurdesanneaux.com



Une maison de Hobbit: "C'était le point de départ de la création des décors du film. Peter Jackson avait ce dessin dans son bureau. Pour le comté d'Hobbit, j'ai fait la maison de Bilbo, et Alan s'est chargé du village..."

